

Programme Parapluie de Financement des Risques:

CONSOLIDER LES RESSOURCES POUR
UN IMPACT PLUS FORT





Le Contexte

L'IMPACT ÉCONOMIQUE DÉVASTATEUR

Chaque année, les catastrophes naturelles entraînent des pertes économiques de l'ordre de 150 milliards de dollars américains et touchent directement 200 millions de personnes. La Banque mondiale estime que d'ici 2030, 100 millions de personnes supplémentaires pourraient être confrontées à l'extrême pauvreté en raison du changement climatique. En l'absence de solutions préétablies de financement des risques de catastrophes (DRF), les pays fragiles et vulnérables sont confrontés à une charge financière importante à la suite des catastrophes. Les politiques et les instruments de financement des risques de catastrophes peuvent jeter les bases de l'élaboration et de la gestion de solutions de financement des risques.





UNE APPROCHE CONSOLIDÉE

L'équipe globale de la Banque mondiale chargée du financement des risques de crise et de catastrophe (CDRF), qui fait partie du groupe de pratique Croissance équitable, finance et institutions (EFI), aide les pays clients à gérer les risques financiers associés aux catastrophes, aux chocs climatiques et aux crises. Grâce à des services d'analyse, de conseil, de financement et de rassemblement, elle aide les pays vulnérables à passer d'une situation de réaction à la crise à une gestion proactive des risques. Le groupe de pratique EFI, qui se concentre sur la croissance équitable et durable et la réduction de la pauvreté, utilise des solutions financières et du secteur privé pour protéger les acquis du développement contre les chocs financiers causés par crises, y compris celles liées au changement climatique.

Dans le cadre de son processus de réforme, la Banque mondiale consolide les financements dans des programmes "parapluie" afin de renforcer l'alignement des ressources sur les priorités stratégiques de ses partenaires de développement, les siennes et celles de ses clients, par le biais de son programme de travail par pays. Le Programme Parapluie de Financement des Risques (PFR), soutenu par le Secrétariat suisse à l'économie (SECO) et l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID), combine deux fonds fiduciaires. Cette consolidation permet de rationaliser le portefeuille du DRF, de susciter les discussions stratégiques grâce à son mécanisme de gouvernance, de réduire les coûts de transaction et de consolider le partage des connaissances et l'établissement de rapports.



QU'EST-CE QUE LE PROGRAMME PARAPLUIE DE FINANCEMENT DES RISQUES ?

Le programme PFR, créé en 2022, renforce la résilience financière des pays à revenu faible et intermédiaire face aux catastrophes naturelles, les chocs climatiques et les crises. Grâce à des subventions, il soutient des activités d'analyse et de conseil axées sur l'amélioration de la gestion financière, le développement des solutions fondées sur le marché et le renforcement des mécanismes de financement des risques sectoriels. Le travail du PFR soutient la préparation des opérations de prêt et vise à mobiliser des financements supplémentaires pour la mise en œuvre d'instruments de financement des risques, notamment par le biais de la Facilité de financement du bouclier global (GSFF, Global Shield Financing Facility) de la Banque Mondiale.

LES TROIS PILIERS DU PROGRAMME PFR

Les trois piliers du programme PFR, qui sont liés entre eux, démontrent la diversité et la complexité de l'agenda du PFR.



Pilier 1 : Renforcement des ressources financières préétablies

Les subventions accordées aux projets aident les pays à accéder à des financements préétablis afin qu'ils puissent protéger leur budget des coûts associés aux efforts de secours et de redressement. Avec de tels mécanismes en place, ils sont mieux renforcés et capables ainsi d'axer leurs politiques macroéconomiques sur une croissance durable à long terme.

EXEMPLE : EN ALBANIE, L'ÉQUIPE DE LA BANQUE MONDIALE A AIDÉ LE GOUVERNEMENT À AMÉLIORER SA GESTION DES FINANCES PUBLIQUES EN QUANTIFIANT L'IMPACT POTENTIEL DES CATASTROPHES DANS SA PLANIFICATION BUDGÉTAIRE. POUR LA PREMIÈRE FOIS, LE MINISTÈRE DES FINANCES ET DE L'ÉCONOMIE A PRIS EN COMPTE L'IMPACT FINANCIER POSSIBLE DES CATASTROPHES NATURELLES DANS SA DÉCLARATION DE RISQUE FISCAL.



Pilier 2 : Développement des marchés financiers pour le financement des risques

Les subventions accordées aux projets contribuent à renforcer et à stabiliser les marchés financiers nationaux pour les instruments du PFR. Les projets aident à développer des instruments de transfert de risque basés sur le marché et à renforcer les cadres juridiques et réglementaires afin de créer un environnement plus favorable à ces instruments.

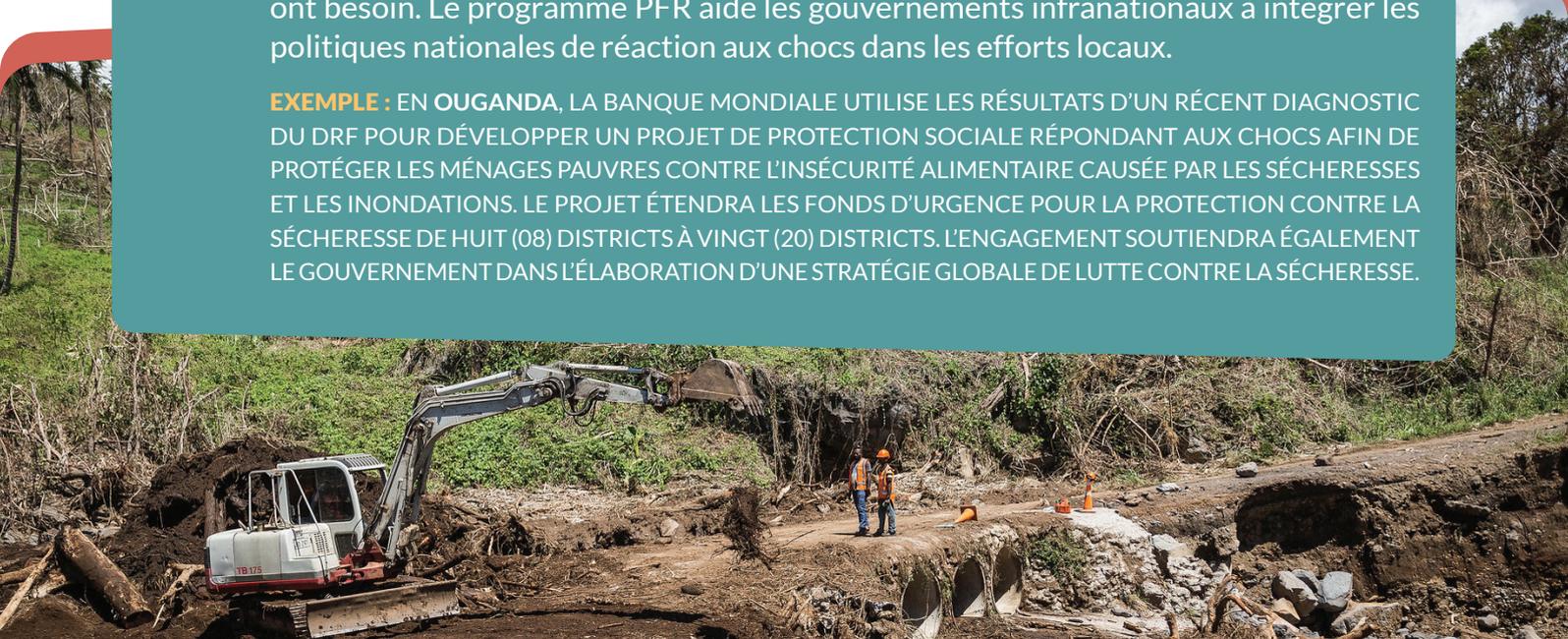
EXEMPLE : AU NÉPAL, LE GOUVERNEMENT DONNE LA PRIORITÉ À LA PROTECTION FINANCIÈRE DE SES BIENS PUBLICS. GRÂCE AUX FONDUS DU PROGRAMME PFR, L'ÉQUIPE A COLLABORÉ AVEC L'AUTORITÉ NÉPALAISE DES ASSURANCES POUR MODIFIER LA DIRECTIVE SUR L'ASSURANCE DES BIENS, EN FIXANT DE NOUVEAUX TARIFS D'ASSURANCE DES BIENS, MIEUX ADAPTÉS AUX RISQUES, POUR LES BIENS COMMERCIAUX, INDUSTRIELS ET PUBLICS.



Pilier 3 : Renforcement et intégration des mécanismes sectoriels de financement des risques

Les subventions accordées aux projets aident les pays à mettre en place ou à développer des systèmes de réaction aux chocs, c'est-à-dire des mécanismes qui garantissent que les fonds alloués à la suite d'une catastrophe parviennent efficacement à ceux qui en ont besoin. Le programme PFR aide les gouvernements infranationaux à intégrer les politiques nationales de réaction aux chocs dans les efforts locaux.

EXEMPLE : EN OUGANDA, LA BANQUE MONDIALE UTILISE LES RÉSULTATS D'UN RÉCENT DIAGNOSTIC DU DRF POUR DÉVELOPPER UN PROJET DE PROTECTION SOCIALE RÉPONDANT AUX CHOCS AFIN DE PROTÉGER LES MÉNAGES PAUVRES CONTRE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE CAUSÉE PAR LES SÉCHERESSES ET LES INONDATIONS. LE PROJET ÉTENDRA LES FONDUS D'URGENCE POUR LA PROTECTION CONTRE LA SÉCHERESSE DE HUIT (08) DISTRICTS À VINGT (20) DISTRICTS. L'ENGAGEMENT SOUTIENDRA ÉGALEMENT LE GOUVERNEMENT DANS L'ÉLABORATION D'UNE STRATÉGIE GLOBALE DE LUTTE CONTRE LA SÉCHERESSE.



SOUTIEN DU PROGRAMME PFR AUX PAYS

Les subventions du programme PFR soutiennent principalement le travail d'analyse et de conseil effectué en amont par les équipes de la Banque mondiale pour préparer les opérations de prêt et les programmes. Ce travail est complété par des canaux de financement en aval, notamment le GSFF (anciennement appelé le GRiF), qui cofinancent les activités du DRF mises en œuvre par les pays clients.



Services analytiques et consultatifs

Le programme compte actuellement **14 projets actifs axés sur les services d'analyse et de conseil, qui ont reçu un financement total de 1,58 million de dollars**. Le programme PFR, en coordination avec les homologues de la Banque mondiale, veille à ce que les interventions de résilience financière soient intégrées dans les programmes de travail des pays clients. Les subventions du Programme PFR financent les activités d'analyse et de conseil qui contribuent à l'amélioration de l'environnement propice à la mise en œuvre de solutions DRF préétablies. Par exemple, au Népal, les fonds du programme PFR ont facilité le développement d'un modèle de risque d'inondation et d'un cadre d'évaluation pour les écoles et les hôpitaux qui peut être étendu à l'évaluation d'autres biens publics à l'avenir. Les services de conseil sont au cœur des activités du programme PFR et contribuent à intégrer le financement des risques dans le programme de développement des pays clients. En Afrique du Sud, le programme PFR a mené une analyse des lacunes fiscales dans le cadre du diagnostic du DRF du pays, qui a comparé l'exposition au risque du budget national au montant du financement post-catastrophe auquel il pouvait accéder par le biais des instruments financiers en place.



Partage des connaissances

Le programme finance l'Académie de la protection financière, qui a formé plus de 30 000 parties prenantes dans 20 langues et dans 150 pays, ainsi que la plus grande communauté de pratique au monde sur le financement des risques de catastrophe, qui compte plus de 10 000 membres. Le programme PFR investit à l'échelle mondiale dans des formations standardisées et personnalisées, des formations pour cadres, des communautés de pratique et des ressources de connaissances, y compris l'apprentissage en ligne et les publications. Les centres d'excellence nouvellement créés se concentreront sur la mise en œuvre d'un programme amélioré de "formation des formateurs". Les équipes de projet recevant des fonds du programme PFR intègrent des activités de partage des connaissances dans leur plan de travail afin de renforcer leur compréhension des initiatives DRF auprès de leurs homologues gouvernementaux. Un nouveau manuel de préparation aux crises sert d'un recueil de l'expertise de la Banque mondiale en matière de DRF.



Dialogue politique

Le programme a joué un rôle déterminant dans le lancement du "Consortium pour l'assurance et le financement des risques de catastrophe en Amérique centrale" lors de la COP27 en novembre 2022, qui vise à couvrir jusqu'à deux millions de petits exploitants agricoles au Salvador, au Guatemala et au Honduras afin d'améliorer leur sécurité alimentaire et leur résilience financière. Le programme PFR contribue à des initiatives politiques de haut niveau, telles que le G20, et à des groupes de travail internationaux, tels que le Réseau pour l'écologisation des systèmes financiers.



Tirer parti des connaissances et de l'expertise techniques

Le programme vise à répondre aux préoccupations en matière de sécurité alimentaire dans des contextes tels que l'Éthiopie, le Niger et la Somalie, en finançant le renforcement des capacités et des études techniques pour développer les marchés de l'assurance agricole. Les pays confrontés à la fragilité institutionnelle et sociale ou à la violence rencontrent des obstacles importants pour atteindre la résilience financière, même sans tenir compte de l'impact des catastrophes naturelles ou des chocs climatiques. Le programme PFR soutient ces pays en fournissant des analyses de données essentielles, en développant des solutions financières et en établissant des mécanismes de décaissement. Le programme PFR apporte également son expertise technique aux initiatives de la Banque mondiale telles que le guichet de réponse aux crises de l'IDA et le financement de la réponse rapide, qui visent à mobiliser rapidement des ressources financières en réponse aux épidémies émergentes et aux crises de sécurité alimentaire. En outre, le programme collabore avec la Plateforme mondiale sur le risque de crise afin d'améliorer la capacité de la Banque mondiale à anticiper, identifier et surveiller les risques composés et les crises complexes affectant les pays clients.



LA VOIE À SUIVRE

Le programme PFR donnera la priorité au financement de projets plus complets de la part des pays, afin de fournir une assistance rapide en cas de catastrophes, de chocs climatiques ou d'autres crises. Le programme RFU étant désormais bien établi, il s'attachera à affiner son portefeuille, à financer des projets plus approfondis tout en répondant à la demande des pays de fournir une assistance juste à temps en cas de catastrophes, de chocs climatiques ou d'autres crises. Un financement supplémentaire donnerait au programme PFR une plus grande marge de manœuvre pour soutenir des approches innovantes qui pourraient étendre les avantages des solutions DRF à de nouveaux secteurs ou environnements.

Le programme PFR s'aligne sur la stratégie de la Banque mondiale en matière de genre et donne la priorité à l'intégration d'une perspective de genre dans son travail. Il vise à identifier et à combler les écarts entre les femmes et les hommes dans les activités de financement des risques en concevant des interventions qui favorisent l'égalité des sexes. Le programme s'efforce également de mesurer les progrès accomplis en utilisant, dans la mesure du possible, des données ventilées par sexe.

Le programme PFR s'aligne sur la facilité de financement du bouclier mondial (GSFF), qui achemine des subventions aux pays en développement par le biais de projets de la Banque mondiale et de projets préparés par d'autres partenaires. La collaboration avec les parties prenantes telles que les organisations de la société civile, les pools de risques, le secteur privé et les partenaires humanitaires vise à harmoniser les cadres de résultats. Cette coordination permet une intégration transparente entre les activités de conseil et la mise en œuvre des montages financiers. Le programme PFR cherche également à s'aligner plus étroitement sur les autres investissements de la Banque mondiale et de ses partenaires afin d'assurer l'accès à des financements essentiels pour les programmes du DRF et d'améliorer la connectivité avec les ressources de connaissances.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Olivier Mahul

omahul@worldbank.org

Simon Hagemann

shagemann@worldbank.org

Kaavya Ashok Krishna

kashokkrishna@worldbank.org

Sevara Atamuratova

satamuratova@worldbank.org

Tatiana Skalon

tskalon@worldbank.org

